



## Marie de Saint Pierre de Coudenhove : Nouveaux commencements

### Introduction

Les Nouveaux Commencements de Marie de Saint Pierre de Coudenhove, troisième volet du parcours de la congrégation qui souhaite « **nourrir ses racines pour transmettre le charisme** ». Ce travail a été favorisé par l'existence de précieuses sources de recherche car les sœurs de cette époque se sont consacrées à écrire l'histoire. Ce document tente de présenter quelques-uns des moments historiques importants de la vie de Sr. Marie de St. Pierre de Coudenhove, 2<sup>ème</sup> Supérieure Générale de la Congrégation, qui ont marqué sa vie et la vie de la Congrégation. Il est rédigé en deux parties : les « tournants » familiaux et les « tournants » dans la congrégation. Travail d'autant plus indispensable qu'il n'y pas de biographie de Mère M. Pierre de Coudenhove en Espagnol !

### Sa Vie

Date de naissance :	13 novembre 1813 à Vienne, Autriche
Prénom et nom de famille	Comtesse Marie Léopoldine de Coudenhove
Famille	Catholique et militaire 7 enfants elle est la dernière
Nom de la mère	La baronne Caroline de Wambold Décédée le 5 janvier 1819 (Léopoldine avait 6 ans)
Nom du père	Comte Charles de Coudenhove. Il est lieutenant des Gardes-du-corps, 1 septembre 1819 : ordonné prêtre. Décédé le 30 avril 1838.
Entre au pensionnat	1820 : la Visitation à Vienne, qu'elle quitte à 17 ans 1842 : décès de sa marraine, octogénaire qu'elle a soignée pendant 12 ans
Chanoinesse au Chapitre de Savoie à Vienne	1840



## Nouveaux commencements à NDC du Bon Pasteur

Dates importantes :

L'été 1853	Découvre sa vocation au Bon Pasteur grâce au livre : « <i>Un petit livre sur le Bon -Pasteur</i> » <sup>1</sup>
5 novembre 1853,	Est admise au postulat à Neudorf. Elle a 40 ans.
6 janvier 1854	Entre au noviciat à la Maison Mère.
Avril 1854,	2 <sup>ème</sup> maitresse des Madeleines pendant 3 ans jusqu'à la fondation de Modène, 17 février 1857.
31 juillet 1859	Assistante de Marie Euphrasie (jusqu'à sa mort en 1868 : 9 ans) et en même temps maîtresse des 100 Novices allemandes (septembre 1859)
8 octobre 1868	Elle est élue 2 <sup>ème</sup> Supérieure Générale à l'âge de 55 ans.
1874	Deuxième mandat,
10 juin 1886	3 <sup>ème</sup> mandat.  Elle rédige la supplique au Pape afin de hâter l'introduction de Cause de béatification de Jean Eudes.
1885 1885	50 <sup>ème</sup> anniversaire de l'établissement du Généralat Première publication des Entretiens et instructions de SME.
24 février 1887	Lancement du procès de Béatification de M. Euphrasie.
26 mai 1892	Décès, en la fête de l'Ascension

---

<sup>1</sup> Comtesse Hahn-Hahn, *Un petit livre sur le Bon-Pasteur*. Mayence, chez Kirchheim et Schott, 1853. Le livre qui devait décider de la vocation de Marie de Coudenhove.



## **Régime politique :**

### **En France**

Second Empire (2 décembre 1852 au 4 septembre 1870) et partie de la Troisième République (1870 à 1940).

### **Contexte religieux**

L'Assemblée constituante a assuré le triomphe de la liberté de conscience, et met en place un Comité des cultes, qui comprend, entre autres, trois évêques, trois abbés, quelques représentants du catholicisme intransigeant et du catholicisme libéral, quelques anticléricaux, un protestant. La constitution supprime toute référence propre à la religion catholique et envisage que de nouveaux cultes puissent être reconnus.

L'Église, comme institution, met en valeur la splendeur des fêtes liturgiques et, avec les apparitions de la Vierge à La Salette en 1846, à Lourdes en 1858, tout cela donne un climat de miracles qui conforte la foi traditionnelle face aux doutes du siècle des Lumières et de la Révolution.



## Dans la vie de Marie Léopoldine de Coudenhove Nouveaux commencements

### La famille de Coudenhove

Marie de Coudenhove appartient à une noble famille autrichienne, originaire des Pays-Bas. (Annexe 1) Attachés à la famille de Habsbourg, les Coudenhove étaient venus s'établir à Vienne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, quand la maison d'Autriche cessa de régner sur les Pays-Bas.

Son père naît en 1774 ; le comte Charles de Coudenhove<sup>2</sup> ne suit pas ses frères dans les rangs de l'armée autrichienne : il est lieutenant des Gardes-du-corps, au service de l'empereur d'Autriche ; sa mère est la baronne Caroline de Wambold, issue d'une illustre famille.

Sept enfants sont nés de cette union, cinq fils et deux filles, les fils embrassent l'état militaire. Les deux filles sont : la comtesse Sophie qui fut appelée à la cour en 1835, pour être dame d'honneur de l'impératrice Caroline Augusta, et la comtesse Marie Léopoldine, qui devait être un jour Sœur Marie de Saint Pierre.

La comtesse Marie Léopoldine naît à Vienne le 13 novembre 1813. Sa mère meurt le 5 janvier 1819. Marie Léopoldine n'avait que six ans. A la mort de sa mère, son père entre au séminaire, est ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> septembre 1819. Le souvenir de cette première messe célébrée par son père, ne s'effacera jamais de sa mémoire.

Sr Marie de St Pierre se confie à une sœur et exprime les sentiments qui l'envahissent dans son enfance :

*« Malgré la grande réserve que notre bonne Mère avait pour ne point parler de sa famille, on voyait cependant combien les siens lui étaient chers. Elle m'a dit combien le départ de son père pour le séminaire avait été dur pour son cœur d'enfant, qu'elle avait presque regretté qu'il se soit fait prêtre, les ayant privés ainsi de la consolation, d'avoir un lieu de réunion, mais ajouta Sa Charité, c'était parce que je ne le comprenais pas.<sup>3</sup> »*

Privée de sa mère et de son père à six ans, elle doit entamer une **nouvelle étape** dans sa vie...

---

<sup>2</sup> En Autriche comme en Allemagne, les titres de noblesse du père passent indistinctement à tous ses enfants.

<sup>3</sup> Souvenir des Sœurs relatifs à la vie et à l'œuvre de Sr M. de St Pierre de Coudenhove (1893-1910), archives de la congrégation à Angers, 1 B 1/15.



## **Pensionnaire à la Visitation à Vienne**

Son père a confié Sophie et Marie Léopoldine au pensionnat des Salésiennes. L'enfant qui entrait au pensionnat ne retournait dans sa famille qu'après avoir achevé son éducation. Marie Léopoldine l'achève à l'âge de dix-sept ans.

Elle apprend les principales langues de l'Europe. L'Anglais, le Français, l'Italien, lui deviennent aussi familiers que sa langue maternelle. Après, dans la Congrégation, elle parlait à chacune des sœurs dans sa langue.

Encore enfant, au milieu de ses compagnes, elle apparaît comme un exemplaire vivant de la règle. Ses petites amies déjà la respectent pour ses reproches aimables ou ses regards désapprouvateurs devant leurs espiègleries. Sous la sage direction de la Mère Charlotte Thérèse, Marie de Coudenhove se forme peu à peu telle que l'ont vue les religieuses du Bon-Pasteur : une femme douée à merveille des qualités de l'esprit et du caractère.

A sa sortie de la Visitation, elle est placée, par son père, près de la comtesse Stadion, sa tante, alors octogénaire, (Annexe 3) à qui elle donne ses soins pendant à peu près 12 ans. A la mort de sa tante, elle est nommée, par l'empereur, chanoinesse au Chapitre de Savoie, à Vienne, en 1840. Le Chapitre de Savoie était une pieuse association, fondée pour les jeunes filles de l'aristocratie autrichienne. C'était l'empereur lui-même qui choisissait et nommait les titulaires. Marie Léopoldine mène alors une vie retirée, de prière, presque semblable à celle des religieuses, donnant à la société un bon exemple grâce aux œuvres de charité.

## **Une force nouvelle : la vocation**

C'est pendant l'un de ces étés solitaires, l'été de 1853, que se décide la vocation de Marie de Coudenhove, à la lecture du livre de la comtesse Ida Hahn-Hahn intitulé : « Un petit livre sur le Bon-Pasteur <sup>4</sup> ». Elle dit elle-même qu'à partir de ce moment la pensée du salut des âmes ne la quitte plus. Enfin, vers le milieu de juin, un peu avant la fête de Saint Louis de Gonzague, la lumière se fait dans son âme : elle voit, à n'en plus douter, que Dieu l'appelle dans l'Institut du Bon-Pasteur.



---

<sup>4</sup> Ida, comtesse Hahn-Hahn (1805-1880). Mgr. Angebault était venu au Bon-Pasteur donner l'habit à la comtesse Ida Hahn-Hahn. La comtesse Ida s'aperçut, au bout de quelques mois, que Dieu ne l'appelait pas à la vie religieuse : elle retourna dans le monde, fonda le Bon-Pasteur de Mayence, où elle mourut pensionnaire au mois de janvier de l'année 1880. Est-elle l'auteur du livre qui éclaira Sœur Marie de



C'est l'époque où Marie Euphrasie Pelletier envoie ses premières religieuses en Autriche<sup>5</sup>. Marie de Coudenhove se présente à la Supérieure et expose son désir. Quand elle comprend toute la beauté de leur mission, elle n'a pas d'hésitation : c'est dans cet Ordre que l'appelle la voix de Dieu. Le Bon Pasteur répond si bien aux aspirations de son cœur.

Pour Marie de Coudenhove il y a un autre défi à relever : annoncer sa résolution à sa sœur Sophie, avec laquelle il y avait grande amitié et affection, elle craint de lui causer de la peine. Dans la lettre de le 22 septembre 1853 elle écrit à sa Sœur :

*« La pensée que ma résolution vous agitera, et que je vais vous affliger, chère Sophie, me tourmente plus que je ne saurais le dire, et c'est avec anxiété que j'attendrai la réponse à ma lettre. »<sup>6</sup>*

Et dans une autre partie de cette même lettre, elle dit :

*« Je vous assure que je me sens fort heureuse de l'espoir que j'ai d'être reçue dans l'Ordre, et que je sens très vivement la grande grâce que le bon Dieu me fait de daigner m'employer ainsi à contribuer au salut de tant d'âmes qui ont été rachetées au prix de son sang. »*

Le 5 novembre à l'âge de 40 ans, à Neudorf, elle a la joie de revêtir le costume de postulante. Marie de Coudenhove passera plusieurs semaines avec la communauté avant de partir pour la Maison-Mère. Les sœurs sont édifiées, elles disent que Marie de Coudenhove est un modèle accompli de toutes les vertus. A la fin de novembre elle part à Angers avec deux postulantes. Marie Euphrasie la reçoit et la presse, tout émue, sur son cœur ; quelques semaines après, elle écrit à la supérieure de Neudorf, *« Votre postulante est un trésor. C'est une âme d'élite qui possède, à un haut degré, toutes les vertus. Envoyez-nous souvent de pareils sujets : je les recevrai à bras ouverts. Je remercie Dieu de tout mon cœur du don qu'il nous a fait. »<sup>7</sup>*

Le 6 janvier 1854 elle est admise au noviciat avec neuf postulantes. Elle prend le nom de Marie de Saint Pierre.

---

Saint Pierre sur sa vocation. Le jour de la vêtue de la comtesse de Coudenhove. Mgr Angebault exprima la crainte que celle-ci ne suivit l'exemple de la première. « Rassurez-vous. Monseigneur, répartit vivement Marie Euphrasie, de celle-ci je vous réponds ! »

<sup>5</sup> La fondation a été demandée par la Cour d'Autriche à Marie Euphrasie, et les Sœurs sont arrivées le 9 septembre 1853. Le jour où Marie Euphrasie accepta la fondation à Neudorf, elle informa sa communauté en ces termes : *« Mes filles, dit-elle, j'ai aperçu à l'oraison la sainte Vierge tenant une petite fille entre ses bras, puis elle l'a déposée entre les miens C'était une enfant encore dans les langes. Mais comme je la caressais, elle est devenue grande et belle. Cette enfant, mes chères Filles, est la maison de Vienne. »* Mère Marie de Saint Pierre de Coudenhove, tome 1, *Sa Vie, ses Vertus*, p. 31-32. La maison de Neudorf a été érigée maison provinciale le 22 septembre 1863. Elle a compté 70 religieuses dont 20 contemplatives.

<sup>6</sup> Idem, p. 24.

<sup>7</sup> Idem.



## **Sr Marie Pierre de Coudenhove et la grâce des Srs Madeleines**

Une nouvelle intéressante pour la vie de la novice Marie de Saint Pierre. Elle l'exprime à sa Sœur Sophie dans la lettre du 30 d'avril 1854 :

*« Après les fêtes de Pâques, j'eus un bonheur inespéré : celui d'être employée chez nos Madeleines. Notre très honorée Mère Générale m'a fait une grande grâce en me permettant d'y aller. Leur communauté est composée d'environ soixante religieuses et serait plus nombreuse encore, s'il y avait assez de place...<sup>8</sup> »*

Sœur Marie de Saint Pierre, nommée ensuite seconde maitresse des Madeleines, demeure dans cet emploi pendant près de trois ans.

De son séjour parmi les Madeleines, Sœur Marie de Saint Pierre garde toute sa vie un affectueux souvenir. Devenue plus tard première Assistante, puis Supérieure Générale, elle visitait volontiers leur communauté. Elle aimait à leur parler du temps où elle était seconde maîtresse. Elle les égayait en rappelant tels et tels incidents d'autrefois. Elle ne manquait jamais d'assister aux cérémonies de vêtue et de profession. Elle a une attention spéciale pour les Srs Madeleines malades.

Elle aime cette communauté, création de génie de Marie Euphrasie, parce qu'elle y voit le couronnement de l'œuvre de Bon-Pasteur, le joyau de l'Institut<sup>9</sup>.

Pendant la fondation de Modène en l'Italie, Sr Marie de St Pierre, en distribuant les services dans son monastère se rappelait que Marie Euphrasie disait :

*« Ayez des pénitentes, [...] c'est là l'objet premier de notre vocation. Si vous ne pouvez instituer plusieurs classes dans vos monastères, vous devez donner la préférence aux établissements de pénitentes et de Madeleines. J'ai observé que les maisons qui ont ces deux œuvres réussissent toujours bien. Avec des pénitentes vous allez droit au but de votre vocation.<sup>10</sup> »*

---

<sup>8</sup> Mère Marie de Saint Pierre de Coudenhove, Tome 1, *Sa Vie, ses Vertus* p. 65.

<sup>9</sup> Marie Euphrasie fonda la communauté des Sœurs de Sainte Madeleine le 11 novembre 1825. Elle était alors Supérieure du Refuge de Tours. En 1923, 84 couvents du Bon-Pasteur possèdent des monastères de Madeleines établis sur le modèle de celui d'Angers et suivant la même règle. Au 1<sup>er</sup> janvier 1923 on comptait, dans ces monastères 2.660 religieuses Madeleines.

<sup>10</sup> Mère Marie de Saint Pierre de Coudenhove, Tome 1, *Sa Vie, ses Vertus*, p. 94.





## **Supérieure Générale : succéder à la fondatrice**

Le 8 octobre 1868, Sr St Pierre de Coudenhove est élue 2<sup>ème</sup> Supérieure Générale.

Un des premiers soins de Sr M. Pierre, comme Générale, est d'envoyer à toute la congrégation une circulaire où elle exprime ses sentiments. Voici ce qu'elle écrit :

*« Depuis que la volonté de Dieu s'est manifestée, toute mon espérance repose dans vos saintes prières, dans l'esprit si religieux qui vous anime et dont je suis de plus en plus touchée et édifiée, de même que de votre abnégation et de votre courage persévérant pour soutenir ces œuvres qui sont le fruit de vos labeurs de tous les jours et qui forment l'auréole de notre Vénérée Fondatrice. Mon affection vous est acquise depuis longtemps ; comptez sur mon dévouement ; je sacrifierais jusqu'à ma vie pour le bien de vos âmes et de notre chère Congrégation. Je sens tout ce que nous avons perdu dans notre bonne Mère ; je ne peux la remplacer, mais je tâcherai de marcher sur ses traces le plus près possible. Je vous demande fidélité à tout ce qu'elle nous a recommandé, obéissance à nos saintes règles, et que tous les Membres de notre famille religieuse soient toujours inviolablement unis à la Maison-Mère, berceau de l'Institut. Cette main qui vous a béni tant de fois sur la terre, vous bénit encore du haut du Ciel ; Elle nous bénit toutes, ainsi que vos troupeaux, qui seront l'objet de ma plus tendre sollicitude.<sup>11</sup> »*

Cette circulaire accompagne la lettre par laquelle la Maison-Mère donne avis de l'élection de la Supérieure Générale à toute la Congrégation. En voici un extrait :

*« De notre côté, nous lui promettons une filiale obéissance, une entière soumission, et de l'aider de notre concours et surtout de nos prières, à porter le poids de la grande charge dont Dieu l'a investie. Vous savez, nos bien-aimées Sœurs, que nous avons maintenant l'avantage d'être comprises par notre digne Mère, chacune dans notre langue maternelle : en français, en allemand, en anglais et en italien. Toutes les patries sont dans son cœur ; d'ailleurs, pour nous, religieuses de Bon-Pasteur, une seule patrie est la nôtre : Angers, en attendant le ciel. <sup>12</sup> »*

Enfin, en 1886 Marie de St Pierre est réélue pour la 3<sup>ème</sup> fois Supérieure Générale. Le lendemain de sa réélection, un groupe de Sœurs Capitulaires a demandé à Sr Marie de Coudenhove de travailler au Procès de Béatification de Marie Euphrasie. Indicible est la joie et l'émotion avec laquelle Sr Marie de Saint Pierre accueille cette motion capitulaire. Dans le même Chapitre, sont rédigées et lues la Supplique adressée à la Générale et la Supplique adressée au Vatican ; Sr Marie Pierre s'adonne à cette précieuse entreprise sans jamais s'arrêter malgré les grandes difficultés.

---

<sup>11</sup> Lettre de communauté d'Angers, 10 octobre 1868, archives de la congrégation à Angers.

<sup>12</sup> Idem.





C'est Marie de Saint Pierre de Coudenhove qui montre à l'Eglise la grande figure qu'a été Marie Euphrasie Pelletier. Au niveau de la Congrégation, son nom reste immortel.

### **Cause de Béatification de Jean Eudes.**

C'est au cours de son premier sexennat qu'elle sollicite la béatification du Père Eudes à la demande du Père Le Doré.

Le 4 juillet 1868, le Père Ange-Marie Le Doré, supérieur du Séminaire de Saint Gabriel, à la Roche-du-Theil, avait adressé à la Communauté, du Bon Pasteur d'Angers, une circulaire annonçant que les travaux pour la cause de béatification de Père Eudes allaient être repris et demandait les prières de la communauté.

Peu avant la convocation du Chapitre Général, le Père Le Doré, vient à Angers pour presser les Sœurs d'adresser une supplique au Pape, ayant pour but de solliciter la canonisation de Jean Eudes. L'Assistante, Marie de St Pierre, lui a répondu qu'il était convenable d'attendre pour cela l'élection d'une Supérieure Générale. Celle-ci s'empresserait de seconder son désir, qui était aussi celui de toute la communauté.

C'est donc elle-même, qui, dès son entrée en charge, dans la réunion de capitulaire du 11 octobre, fait rédiger cette supplique ; les annales disent : « *Il est inutile de dire avec quel bonheur notre Mère Générale l'annonça au Chapitre, et avec quel pieux empressement chacune apposa sa signature à la supplique adressée au Souverain Pontife.* <sup>13</sup> » Elle fut sur le champ envoyée à Rome.

Heureuse coïncidence ! C'est une remarque des sœurs capitulaires : la mémoire du Père Eudes sortait d'un oubli trop prolongé, au moment où celle qui avait donné à son œuvre une si prodigieuse expansion, recevait au ciel la récompense de ses travaux. Il semblait que la digne Fondatrice du Généralat, vraie fille de Jean Eudes, eût déjà obtenu de Dieu que la gloire de son œuvre rejaillit sur son Père.

### **50<sup>ème</sup> Anniversaire de l'établissement du Généralat.**

Les annales nous disent que Marie de St. Pierre avait un filial attachement à Marie Euphrasie, qu'elle ne voudrait rien changer de ce qu'elle avait ordonné ou même seulement recommandé (à moins d'une nécessité absolue). Pendant les réunions elle disait, « *Notre Mère Fondatrice faisait ainsi, elle disait comme cela, c'est elle qui vous envoie en tel endroit, qui vous donne telle obédience, c'est son esprit qui veille sur vous, ne l'oubliez pas, etc.* <sup>14</sup> »

---

<sup>13</sup> Documents sur l'élection et l'œuvre de Sr. M.P. de Coudenhove, archives de la congrégation à Angers, 1 B 1/9.

<sup>14</sup> Souvenir des sœurs sur la vie et à l'œuvre de Sr M. de St. Pierre de Coudenhove, 1 B 1 /15.



Elle pensait dès le début à faire faire un recueil de ses instructions et de ses paroles, alors qu'elles étaient encore bien vivantes dans le cœur des sœurs. C'est cette heureuse pensée qui a donné naissance au précieux volume *Entretiens et Instructions de la Vénérable Mère Pelletier*. Sœur M. de Nazareth, au style d'écriture si distingué, a été en charge d'élaborer ce travail pendant de longues années.

Marie de St Pierre choisit cette occasion pour offrir à la Congrégation les Entretiens de Marie Euphrasie. Ce fut pour toutes les sœurs une époque de renouvellement, chacune voulut faire de ces instructions la règle et la conduite de sa vie.

Plus tard ce sera à l'initiative de Coudenhove, aussi, qu'on écrira la Vie de Marie Euphrasie. Elle fait recueillir les lettres et autres manuscrits devant servir à ce travail. Avant de remettre les documents à Mgr Pasquier, historien de Marie Euphrasie, elle en faisait faire la lecture en présence d'un certain nombre de Sœurs anciennes, afin de s'assurer qu'aucune erreur ne s'était glissée dans les notes. M. de St Pierre n'a pas vu l'achèvement des travaux. Les deux volumes parurent après sa mort.

### **Introduction de la cause de Marie Euphrasie Pelletier.**

Une autre œuvre d'une plus haute importance attend Marie de Coudenhove : l'introduction de la cause de béatification de Marie Euphrasie. C'était l'œuvre de son cœur, et pour laquelle elle n'épargna ni l'argent ni les fatigues. Elle-même était l'un des témoins les plus marquants.

Lorsqu'on lui disait : « *C'est votre œuvre, c'est à vous que nous la devons.* » Elle répondant « *Oh non, c'est la Mère M Augustin de Jésus, ce sont les autres mères qui m'ont aidée de leurs conseils et de leurs dons, pour moi je n'aurais jamais osé l'entreprendre.* <sup>15</sup>»

### **Changer ensemble, c'est être fidèles**

Le 24 février 1887 Mgr Freppel constitue le tribunal ecclésiastique chargé de la cause de Béatification de Ste M. Euphrasie.

---

<sup>15</sup> Documents sur l'élection et l'œuvre de Sr. M P. de Coudenhove, 1B 1/9.



A sa mort, Marie de St Pierre laisse la congrégation en pleine prospérité, elle a ouvert **85 nouvelles fondations, 85 nouveaux commencements :**

Colombo – Saint-Paul (USA) – Cleveland – Cork – Montréal (Asile Ste Darie) – Saint-Hubert – Quito – Lima – Cardiff – Indianapolis – Everle-Bruxelles – Newark – Memphis – Montevideo – Pau – Almelo – Messine – Milwaukee – Palerme – Mysore – Montréal (St Louis de Gonzague) – Troyes – Harlem – La Havane – Barcelone – Cambrai – Curico – Porto – Quillota – Santiago (Avenue Matta) – Villanova – Santiago (Rosa de Santiago Concha) - Washington – Normandy – Détroit – Denver – Oakleigh – Los Angeles – Chillan – Troy – Conception – Cauquenes – Buenos Aires – Portici – Norristown – Christchurch – Mendoza – Bangalore (Hôpital Ste-Marthe) – Albany – Lisbonne – Reinickendorf – Kansas-City –

Chicago (Prairie Avenue) – Acireale – Guaranda – Archidona – Kandy – Newcastle – Minneapolis – Modenheim – Coblenz – Cordoba – Scranton – Helena – San Luis – Ovale – Reading – San Juan – Tucuman – Jujuy – Lima (Santa Eufrasia) – Port d’Espagne – Buenos Aires (Casa Correccional) – Bogota – Harbach – Halifax – Seattle – Peekskill – Peoria – Rio-de-Janeiro – Marxheim – Rancagua – La Paz – Germantown – Rosario – Velp.



## Annexe 1





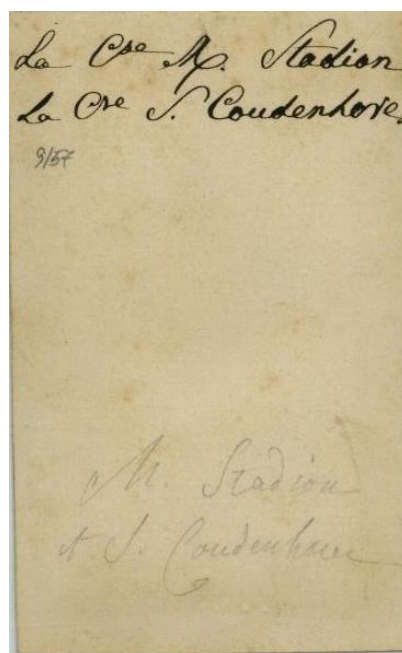
## Annexe 2



La comtesse Marie de COUDENHOVE  
à 40 ans  
D'après le tableau de SCHROTZBERG



### Annexe 3







## Annexe 4



Marie de Saint Pierre de Coudenhove  
Photographiée lors des élections de 1874  
A l'âge de 61 ans